

Raymond Huard

Maurizio RIDOLFI [dir.], *Repubbliche e repubblicanesimo, L'Europa meridionale secoli XIX-XX*

Memori e Ricerca Rivista di Storia contemporanea, n° 9, janvier-avril 2002, Éditions Franco Angeli, Milan, 196 p, 20 €.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Raymond Huard, « Maurizio RIDOLFI [dir.], *Repubbliche e repubblicanesimo, L'Europa meridionale secoli XIX-XX* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 24 | 2002, mis en ligne le 28 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index379.html>

DOL : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index379.html>

Document généré automatiquement le 23 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Raymond Huard

Maurizio RIDOLFI [dir.], *Repubbliche e repubblicanesimo, L'Europa meridionale secoli XIX-XX*

Memori e Ricerca Rivista di Storia contemporanea, n° 9, janvier-avril 2002, Éditions Franco Angeli, Milan, 196 p, 20 €.

Pagination de l'édition papier : p. 167-169

- 1 L'excellente revue italienne *Memori e Ricerca*¹ présente, sous la direction de M. Ridolfi, un très intéressant dossier comparatif consacré au républicanisme dans l'Europe méridionale aux XIX^e-XX^e siècles. Dans une introduction méthodologique très riche appuyée par une vaste bibliographie, M. Ridolfi justifie le choix de cette approche en rappelant que la République et le républicanisme suscitent depuis une vingtaine d'années un intérêt nouveau, à l'échelle internationale, à la fois sur la plan de la pensée politique et de l'histoire socio-politique. Dans l'Europe méridionale où il y eut des mouvements républicains significatifs, la république s'imposa, soit comme en France assez tôt, de façon mouvementée, mais finalement durable, soit de façon plus précaire et fugitive au moins dans un premier temps, à Rome en 1849, en Espagne en 1873-1874, au Portugal de 1910 à 1926, en Grèce de 1924 à 1935, avant les réincarnations contemporaines. Il s'agissait dans ces derniers cas de pays à dominante rurale où la modernisation économique fut assez lente. M. Ridolfi s'interroge sur une possible grille d'analyse comparative. Peut-on parler d'une famille politique républicaine ? Ne faut-il pas englober celle-ci dans un plus vaste "radicalisme" ou de façon plus limitée, la décliner au pluriel ? En tout cas, les éléments de comparaison sont très nombreux, tant sur le plan de l'idéologie (valeurs démocratiques et laïques, accent sur l'association, inclinaison éducative, intérêt pour le monde du travail, construction d'un système de symboles et de rites) que sur celui des pratiques politiques, avec la valorisation du vote libéré des pesanteurs clientélistes et censitaires, la mise en place de formes d'organisation préparant les partis. Le républicanisme a contribué de façon décisive à la politisation de masse (l'auteur rappelle à ce propos l'œuvre novatrice de M. Agulhon). D'autres caractéristiques comme le fédéralisme sont plus spécifiques à certains pays.
- 2 Les études présentées sont de deux types, globales pour un pays dans son ensemble, régionales puisque la République s'incarne parfois de façon privilégiée dans une aire géographique. David Luna de Carvallo donne un aperçu de l'histoire du mouvement républicain et de la République au Portugal de 1891 à 1914. Les républicains, enracinés surtout dans les villes et dans le Sud du pays, s'appuyant sur la maçonnerie, parviennent à prendre le pouvoir en 1910. Le fait le plus marquant est le rôle d'avant-garde que joue l'État dans la laïcisation systématique du pays, dont la loi de séparation de l'Église et de l'État, (inspirée semble-t-il du modèle français), est un moment capital. La résistance des catholiques incite les républicains à limiter le droit de suffrage en fonction de l'instruction. L'armée appuie de façon efficace, par un action de propagande, la mise en place de la Séparation. L'État cherche à substituer des valeurs civiques et nationales aux valeurs religieuses.
- 3 Trois études régionales traitent respectivement du pays valencien pour l'Espagne (à l'époque de la restauration monarchique, 1875-1899), de la Romagne pour l'Italie, du Var pour la France. Le républicanisme valencien (Valence, Castellon, Alicante) que présente Rosa Ana Gutierrez Lloret est très divisé entre possibilistes proches des libéraux, fédéralistes et démocrates issus des anciens radicaux. On aimerait en voir mieux les origines. Son organisation est faible, son recrutement plutôt aisé et les personnalités y jouent un rôle de premier plan (Eleuterio Maisonnave à Alicante par exemple). Un grand débat, que l'on retrouve en Italie, oppose à ceux qui prônent une action au sein des institutions ceux qui

préconisent une opposition irréductible au régime. C'est en soutenant les intérêts économiques locaux que le mouvement républicain se popularise.

4 Dans une étude très brillante, Sandro Mattarelli évoque le cas de la Romagne, terre à géométrie variable, construite surtout sur une mémoire culturelle, où la république puise sa source dans la période de domination française à l'époque révolutionnaire, où ensuite l'esprit d'auto-gouvernement s'enracine entre rébellion anarchisante et simple résistance au régime absolutiste papalin. Mazzini dessine les contours républicains de cette instance confuse. 1849 est "l'année *mirabilis*" Même les erreurs et les défauts de la République romaine sont subsumés par une mémoire sacrée, celle des parcours de Mazzini et de Garibaldi dans la région. À la suite de l'unité italienne, les divisions se font plus fortes au sein du mouvement républicain entre Mazzini et Garibaldi, sur l'internationalisme ou sur la nécessité pressante de proposer des réponses concrètes aux besoins d'une population pauvre. L'abstention de principe est contestée. L'anticléricisme se renforce. On passe de "Dieu et le peuple" à "Dieu est le peuple". Une philosophie urbaine se diffuse sous l'influence de Saffi. Cité, démocratie et nation sont étroitement associées. Ce localisme gênera l'action du parti républicain italien fondé en 1895. La grande guerre, le fascisme, affaiblissent et disloquent le républicanisme romagnol, mais la mémoire subsiste et la République est plébiscitée en 1946. L'évolution économique récente, considérable a bouleversé le pays, mais elle laisse vivants un républicanisme sentimental et une certaine religion civile.

5 Enfin Jocelyne George profite de ses propres travaux sur les maires du Var et de l'abondante littérature historique consacrée à ce département pour donner une synthèse de l'histoire du Var de 1792 à 1945. Étude de longue durée qui rappelle le cadre socio-économique et s'ordonne en deux grandes périodes 1792-1881 et 1881-1945, avant de mettre en évidence pour finir les "jeux de mémoire" qui en 1869, en 1881, en 1924 et entre 1940 et 1945, évoquent le souvenir des grands moments républicains du département (1851 notamment), sa tradition rouge, son attachement à la République, celle des sans-culottes comme celle de 1848. Les raisons du choix républicain à l'époque de la Révolution ne sont pas évidentes, note-t-elle en conclusion. Cette histoire originale se referme dans les années 1960 avec les transformations radicales qui affectent le département et disloquent la société rurale du Var.

6 On ajoutera aux éléments les plus originaux pour un lecteur français de ce dossier deux autres articles, et d'abord celui d'Olivier Ihl sur les noms de rue en France. Il présente de façon nuancée les motifs variés qui, au cours du temps, ont présidé aux attributions et constitué ainsi une "territorialité républicaine" --non sans conflits illustrés ici par de beaux exemples concernant Garibaldi et Jaurès Enfin un dossier de photos originales de S. Lecchi sur Rome en 1849 au moment de l'intervention française rappelle utilement au lecteur français cet épisode qui ne fut pas seulement source d'oppression et de vandalisme pour les Romains, mais eut aussi d'importantes conséquences politiques en France

7

Notes

1 e-mail : riviste@francoangeli.it

Pour citer cet article

Référence électronique

Raymond Huard, « Maurizio RIDOLFI [dir.], *Repubbliche e repubblicanesimo, L'Europa meridionale secoli XIX-XX* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 24 | 2002, mis en ligne le 28 juin 2005.

URL : <http://rh19.revues.org/index379.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés